

musica 2015

N° 03

Vendredi 18 septembre 2015 à 20h30
Palais de la musique et des congrès - Salle Érasme

Orchestre symphonique de la Radio de Baden-Baden / Fribourg

Concert d'ouverture



© Frantisek Zvardon

SWR Sinfonieorchester Baden-Baden und Freiburg

Direction, **Pascal Rophé**

Helmut Lachenmann

Kontrakadenz (1970-71) / 19 min.

Hanspeter Kyburz

ibant oscuri (2014) / 16 min.

création française

entracte

Inferno / 40 min.

Musique, **Yann Robin** (2011-12 / révisée en 2015)

création mondiale nouvelle version

Vidéo, **Frantisek Zvardon** (2015)

création mondiale, commande Musica

Réalisation informatique musicale Ircam, **Robin Meier**

Ingénieurs du son Ircam, **Julien Aléonard, Maxime Le Saux**

Régisseur vidéo Ircam, **Yann Philippe**

Retrouvez ce concert sur France Musique

lundi 21 septembre à partir de 20h, fréquence 95.0 à Strasbourg

www.francemusique.fr (disponible pendant un mois)

Avec le soutien de la Sacem

Le Ministère de la Culture et de la Communication - DRAC Alsace, la Ville de Strasbourg, la Région Alsace et le Conseil Départemental du Bas-Rhin, partenaires de Musica, parrainent la soirée d'ouverture



FIN DU CONCERT : 22H45

Sous la direction de Pascal Rophé, l'Orchestre de la Radio SWR de Baden-Baden / Fribourg inaugure Musica 2015 avec un spectaculaire triple programme : hommage à Helmut Lachenmann pour son 80^e anniversaire, première française de Hanspeter Kyburz et, dans une dimension visuelle inédite, la nouvelle version de l'enfer de Yann Robin.

Selon Dante, l'enfer est un cône renversé, un puits sans fond où se déverseraient tous les maux de l'univers, la terre étant placée au centre de celui-ci. On peut volontiers y voir une analogie avec le haut-fourneau qui écoule sa fonte en fusion après avoir fondu et désoxydé son minerai et y entendre, comme le suggère Yann Robin, une vaste descente métaphorique dans le son (vers le « centre des graves » évoqué par Galilée dans ses *Leçons sur l'Enfer de Dante*).

À la création de sa première version, à Paris en juin 2012, *Inferno* avait secoué les esprits (les oreilles et les tripes) des auditeurs : la recherche grâce à l'informatique musicale de sonorités situées à l'extrême registre grave du spectre, la véhémence du cri des « trois furies » associées ici à un trio de clarinettes, la puissance du dispositif orchestral, tout était réuni pour faire de cette succession de tableaux correspondants aux chants de l'enfer de la *Divine Comédie*, un ébranlement acoustique mémorable.

Si en 2012, Yann Robin évoquait les illustrations de Sandro Botticelli et Gustave Doré, c'est aux puissantes évocations métallurgiques de l'aciérie de Trinec (République tchèque) du photographe / vidéaste Frantisek Zvardon qu'il associe cette nouvelle version. Une manière inédite de transformer le concert en événement visuel saisissant et d'inaugurer une 33^e édition du festival largement traversée par l'image, l'enfer, le feu et quelques hérésies toujours tenaces aujourd'hui.

Découvrez *Iron Heroes*, exposition de photographies et vidéo de Frantisek Zvardon à l'Espace Apollonia, du 21 au 30 septembre.

À lire également dans le programme de Musica : les textes de Jean-Yves Bainier et de Yannick Haenel sur *Inferno*.

Les œuvres

Helmut Lachenmann *Kontrakadenz* (1970-71)

Kontrakadenz – « Disparité » de situations acoustiques, ébauche d'un modèle de communication musicale au moyen des expériences que j'ai faites dans des œuvres composées immédiatement auparavant, principalement dans *Air* et *Pression* : ce qu'on entend, ne s'entend pas par sa sonorité et son usage structurel mais correspond plutôt à la quantité d'énergie requise par l'action du musicien, ce qui rend les conditions mécaniques de la résistance à laquelle ces actions sont liées, perceptibles et audibles. La forme et les détails se soumettent à l'effort dont l'aspect se dégage de manière réaliste et à la relation dialectique imposée par l'emploi d'un ensemble symphonique. Le titre pourra empêcher de percevoir la pièce comme un cas extrême d'« antitonalité » au lieu, comme il le devrait, d'être un exemple de logique immanente dont le fait provient d'une « conscience consciente ».

Helmut Lachenmann

Hanspeter Kyburz *ibant obscuri* (2014) **création française**

Énéide VI, 268 :

Ibant obscuri sola sub nocte per umbram
perque domos Ditis vacuas et inania regna:
quale per incertam lunam sub luce maligna
est iter in silvis, ubi caelum condidit umbra
Iuppiter, et rebus nox abstulit atra colorem.

*Ils allaient, ombres obscures dans la solitude de la nuit,
à travers les demeures vides et le royaume inconsistant de Dis :
ainsi va-t-on dans les bois, à la lueur ingrate d'une lune incertaine,
quand dans l'ombre Jupiter a enfoui les cieux,
et quand la nuit noire a retiré aux choses leur couleur.*

(traduction proposée par Bibliotheca Classica Selecta)

Le premier vers de cette strophe, que sa virtuosité rhétorique rend presque intraduisible, décrit les premiers pas d'Enée dans un chaos cruel et désolé, dont les rebondissements nous font oublier les subtilités techniques de Virgile. Par des syllabes longues et riches en assonances, l'auteur dessine à petites touches un monde incertain. Le chemin qu'emprunte son héros, qui échappe à toute topographie, est dicté par son espoir de pouvoir façonner l'avenir. Et pourtant, Énée porte son regard anachronique à rebours du temps et se retourne sans cesse sur le passé. Apprendre à marcher. Trouver dans ses propres pas une mesure, comme une promesse de soutien, lorsque l'indicible et l'éculé, le sublime et l'absurde, le sentimental et le monstrueux contraignent à se confronter à l'inconciliable. Saisir comment cette mesure se transforme à chaque nouveau mouvement et appeler cela le temps. Les différentes parties de la pièce offrent un contraste âpre dans la matière et l'écriture. Seul l'espoir que la force naissant des relations entre les contraires assurera la cohésion de cette profusion de phénomènes a permis de ne pas tenir son propre centre pour acquis, mais de partir à sa recherche.

Hanspeter Kyburz
Traduction, Architexte

Yann Robin / **Frantisek Zvardon** *Inferno*

Inferno arrive dans la continuité de *Vulcano* pour grand ensemble, où je prenais les phénomènes volcaniques et leurs dynamiques comme principal sujet. Le cratère est dans certaines croyances considéré comme la porte du royaume des enfers, rempli d'esprits malfaisants. À l'inverse du volcan qui est un cône dressé vers le ciel, l'Enfer dantesque est représenté par un cône tourné vers le centre de la terre, une sorte d'entonnoir à l'intérieur duquel se déverse tout le mal de l'univers.

Issue de la *Divine Comédie* de Dante Alighieri, *Inferno* repose sur la topographie de l'Enfer, plus précisément sur la descente effectuée par Dante guidé par Virgile à travers les neuf cercles infernaux. Le texte de Dante est un guide, un fil d'Ariane, un prétexte au travail du son et à sa conduite vers des fréquences abyssales, vers des sonorités au-delà de la perception humaine...

Yann Robin

Trinec, une des plus anciennes aciéries de l'Europe de l'Est, produit depuis 1839 sans relâche, jour après jour, de l'acier et du fer sous le regard bienveillant d'hommes courageux et fiers. Volutes de fumées lourdes d'odeurs de métal brûlé, sonorités stridentes et dissonantes, concourent à réveiller en moi les images endormies. Associée à l'œuvre musicale de Yann Robin, elle-même écho à la poésie de Dante, ma création se veut retour vers mes racines et aussi et surtout, hommage à ces héros des temps modernes.

Frantisek Zvardon

Les auteurs

Helmut Lachenmann

Allemagne (1935)

Helmut Lachenmann est l'un des plus grands représentants de la musique allemande des XX et XXI^e siècles. Depuis la fin des années 1960, il développe une « musique concrète instrumentale » faite principalement de sonorités « bruitistes » produites par les instruments traditionnels. L'idée de départ demeure toujours la même : « une musique qui part de l'interrogation du geste et de l'énergie ». Il interroge notamment des figures traditionnelles comme le trémolo, le vibrato ou le glissando sous le rapport de l'énergie. Il utilise également de multiples modes de jeu et manipulations de l'instrument, et conçoit un classement de cet univers sonore en combinant plusieurs critères. Son catalogue explore les petites formations (*Salut für Caudwell* pour deux guitaristes, 1977 ; *Gran Torso* pour quatuor à cordes, 1971/88) comme la musique d'ensemble (*Concertini*, 2005) et d'orchestre (*Kontrakadenz* 1970-71, *Ausklang* pour piano et orchestre, 1984-85), sans oublier le répertoire vocal (*GOT LOST*, 2007-09 ; l'opéra *Das Mädchen mit den Schwefelhölzern*, 1990-96). Helmut Lachenmann étudie le piano et la composition dans sa ville natale de Stuttgart, puis poursuit sa formation à Venise auprès de Luigi Nono qui aura une influence déterminante sur lui.

Au cours de sa carrière, il embrasse une large activité de pédagogue, que ce soit comme professeur de composition aux Musikhochschulen de Hanovre (1976-81) et Stuttgart (1981-99) ou lors de très nombreux séminaires de composition à travers le monde. Il reçoit en 2008 le Lion d'or à la Biennale de Venise pour l'ensemble de sa carrière. En 2015, de nombreuses manifestations rendent hommage à l'importance de compositeur dans le paysage musical contemporain à l'occasion de son 80^e anniversaire.

www.breitkopf.com

Hanspeter Kyburz

Suisse (1960)

Profondément influencé par la philosophie, Hanspeter Kyburz aborde la composition à la manière d'un chercheur. À chaque nouvelle œuvre, le parcours qui mène à son achèvement est jalonné de choix méticuleux, d'observations et d'une longue recherche de solutions. À deux reprises, il suspend son activité de compositeur pour engager une réflexion sur son propre travail : sur le matériau, avant la composition de *Cells* (1993-94), puis sur l'harmonie, après le quintette *Danse aveugle* (1997).

À partir de *Cells*, Hanspeter Kyburz utilise systématiquement des algorithmes pour agencer ses objets musicaux et il a fréquemment recours à la spatialisation pour doter ce matériau de contours nets et précis. Le résultat sonore n'est toutefois pas un langage abstrait mais une musique raffinée et sensuelle : « Je veux associer l'aspect émotionnel, corporel, personnel, intuitif, non rationnel à ces aspects théoriques qui pour moi doivent être toujours reliés à l'existence même de l'œuvre ». Sa seconde réflexion sur l'harmonie aboutit à l'élaboration d'un nouveau type de tonalité, marquée par une harmonie claire, une richesse des timbres, une prédilection pour les registres aigus et une virtuosité débordante.

Formé auprès de Gösta Neuwirth et de Hans Zender, titulaire du prix d'encouragement de l'Académie des Arts de Berlin en 1996 et du prix de la Fondation Ernst von Siemens en 2000, Hanspeter Kyburz est professeur de composition à la Hochschule für Musik de Berlin depuis 1997. Il a également enseigné dans différents studios d'électroacoustique, à l'Académie d'été de Darmstadt et à la Musikhochschule de Bâle. Sa dernière œuvre *ancepts* a été créée en avril 2015 par l'Ensemble Modern.

www.breitkopf.com

Yann Robin
France (1974)

Un son libéré, une rythmique effervescente et une indéniable énergie caractérisent la musique de Yann Robin, marquée également par des concepts de saturation et de distorsion. Pensant avant tout espaces, plans successifs, volumes, lignes et couleurs, partant d'une idée poétique plutôt que d'un matériau, il construit ses formes musicales en fonction d'un scénario imaginaire, d'une narration intérieure au discours clairement orienté (*Phigures*, 2004 ; *Vulcano*, créé en 2010 à Musica). Fasciné par le rapport au temps « hors temps » tel que le conçoit Stockhausen, il emploie l'électronique pour créer, par le son, un espace naturel en trois dimensions, sans jamais renoncer à la beauté du geste instrumental (*Scratches*, 2009).

Après des études de jazz et de composition au Conservatoire de Marseille, Yann Robin se forme auprès de Frédéric Durieux et de Michaël Levinas au CNSMD de Paris puis de Jonathan Harvey au Centre Acanthes, ainsi qu'à l'Ircam (2006-08) et à la Villa Médicis de Rome (2009-10). Profondément engagé en faveur de la création et de la diffusion musicale, il est directeur artistique et fondateur en 2005 du collectif Multilatérale et du festival de musique contemporaine Controtempo créé en 2010 à la Villa Médicis.

Après avoir travaillé étroitement avec le clarinettiste Alain Billard pour le cycle *Art of Metal* (2006-08), il a récemment collaboré avec le contrebassiste Nicolas Crosse pour le diptyque *Symétriades / Asymétriades* (créations en 2013 et 2014). Sa dernière œuvre pour orchestre *Ashes* a été créée en janvier 2015 par le Seattle Symphony (direction Ludovic Morlot), et reprise en France par l'Orchestre National de Lille.

www.yannrobin.com / www.jobert.fr

Frantisek Zvardon, photographe, vidéaste
République tchèque/France (1949)

Après avoir étudié à l'Institut de photographie d'art de Brno et à la Grande École de philosophie et de psychologie de Prague, Frantisek Zvardon consacre sa vie à l'art de la photographie. Humaniste dans l'âme, il utilise cet art pour approcher l'Homme dans sa réalité, singulière et plurielle, et par-delà le temps, par ses images, la donner à voir. Grand voyageur, reporter et illustrateur, il travaille pour des magazines et éditeurs du monde entier. En Alsace, au Yémen ou en Éthiopie, il sillonne les routes pour capter et rapporter des moments rares – paysages, civilisations, êtres humains (*Sami* en Norvège et en Suède, 2006 ; *Balkans* 2007-09 ; *Socotra* au Yémen, 2009 ; *Éthiopie, Instants éternels*, 2011...)

Pour ses images, il obtient plusieurs prix internationaux suivis d'expositions : le prix Unesco FIAP « A Better way to live » à Vancouver en 1976, le prix Agfa-Gevaert à Leverkusen en 1983, le prix Nikon Photo Contest international en 1983 à Tokyo, le prix Olympus à Tokyo en 1990, le prix PNUE (Programme des Nations Unies pour l'Environnement) à New York en 1996.

Installé à Strasbourg depuis 1985, il reste très attaché à l'Alsace pour la beauté de ses paysages – qui ne sont pas sans lui rappeler ceux de sa Moravie natale – et lui consacre plusieurs ouvrages parmi lesquels *Strasbourg* (2009) commandé par la Ville de Strasbourg pour le 60^e anniversaire de l'OTAN et *Alsace Panorama* (2013). Il réalise également de nombreuses séries de photographies aériennes (*Au-dessus des parcs et jardins de France*, 2013). En février 2015, ses photographies d'ouvriers de l'industrie métallurgique prises en Norvège et en Russie sont exposées au festival Arctic Take Away à Kirkenes (Norvège). Un nouvel ouvrage est en préparation, consacré aux aurores boréales qu'il a photographiées en Islande.

<http://frantisekzvardon.com>

Les interprètes

Pascal Rophé, Direction
France

Pascal Rophé est reconnu comme l'un des meilleurs spécialistes et défenseurs du répertoire contemporain, tout en apportant une importante contribution aux grandes œuvres du répertoire d'orchestre – de Mozart à Debussy en passant par Schubert et Liszt. Dans le répertoire contemporain, il dirige notamment des œuvres de Pascal Dusapin (son intégrale des *Solos* pour orchestre à la tête de l'Orchestre Philharmonique de Liège est parue chez Naïve en 2009), des opéras de Ahmed Essyad (*Héloïse et Abélard*, 2001), Michael Jarrell (*Galilei* en 2006), ou encore Bruno Mantovani (*L'Autre Côté* en 2008 et *Akhmatova* en 2011).

Formé au CNSMD de Paris où il donne régulièrement des master classes, lauréat du Concours de Besançon en 1988, il travaille dès 1992 avec Pierre Boulez et David Robertson à l'Ensemble intercontemporain. Pascal Rophé collabore régulièrement avec des formations prestigieuses en Europe (Orchestre Philharmonique de Radio France, de la Suisse Romande, BBC Symphony Orchestra, Orchestra Nazionale della RAI) comme en Asie (Orchestre Philharmonique de Séoul et Orchestre Symphonique de la NHK). Après avoir été directeur musical de l'Orchestre Philharmonique de Liège de 2006 à 2009, Pascal Rophé prend la tête de l'Orchestre National des Pays de la Loire à partir de la saison 2014-15. Un nouvel enregistrement consacré à William Blank avec l'Orchestre de la Suisse Romande, sorti en 2015 chez aeon, vient compléter son abondante discographie récompensée de nombreux prix.

www.kajimotomusic.com

SWR Sinfonieorchester Baden-Baden und Freiburg
Allemagne

Depuis sa création en 1946, le SWR Sinfonieorchester Baden-Baden und Freiburg attire chefs, solistes et compositeurs de renom, et se positionne comme véritable ambassadeur de l'excellence musicale en Allemagne comme à l'étranger grâce à une intense activité de tournées. Une discographie riche de plus de six cents œuvres, représentant trois siècles de musique, contribue à son rayonnement international. L'orchestre réussit l'alliance d'une tradition symphonique de premier rang et d'un esprit d'innovation qui se concrétise à travers sa programmation : saison, tournées, concerts pour enfants, programmes qui convient DJ et VJ... Les initiateurs de ces activités variées furent et sont toujours les chefs attitrés de l'orchestre, de Hans Rosbaud (1948-62) à François-Xavier Roth qui dirige l'orchestre depuis septembre 2011, en passant par Ernest Bour (1964-79), Michael Gielen (1986-99) et Sylvain Cambreling (1999-2011).

Partenaire régulier de Musica, l'orchestre développe des collaborations étroites avec entre autres le Festival de Lucerne et les Donaueschinger Musiktage, dont il est le fidèle invité depuis 1950 – et où il crée notamment en 2014 des œuvres de Friedrich Cerha, Hans Zender, Simon Steen-Andersen, Brice Pauset et Ondrej Adámek. Il a ainsi contribué à écrire une page importante de l'histoire de la musique des XX^e et XXI^e siècles en commandant et en créant des œuvres de György Ligeti, Karlheinz Stockhausen, Luciano Berio ou Olivier Messiaen. Au cours de la saison 2014-15, l'orchestre s'est notamment produit au Festival de Lucerne, à l'Opéra de Dijon (reprise de *Wozzeck* dirigée par Emilio Pomarico) et a consacré plusieurs concerts à Pierre Boulez à l'occasion de ses 90 ans.

www.swr-sinfonieorchester.de

Le concert d'aujourd'hui est un concert d'adieu : c'est en effet la dernière fois que le SWR Sinfonieorchester Baden-Baden und Freiburg participe au Festival Musica à Strasbourg. L'année prochaine, il fusionnera avec le Radio-Sinfonieorchester Stuttgart de la SWR pour créer une nouvelle formation. Ainsi prend fin une collaboration qui a débuté en 1986 et qui aura duré près de trente ans. Pendant toutes ces années, le SWR Sinfonieorchester Baden-Baden und Freiburg, qui, depuis sa naissance, se consacre à la musique d'aujourd'hui, a été un orchestre symphonique de rang mondial pour la musique contemporaine. À Strasbourg, il a aussi créé l'événement avec une programmation toujours riche et pertinente et des œuvres de la modernité classique – *Pli selon pli* de Boulez, *Gruppen* de Stockhausen, les *Gurrelieder* et *Moïse et Aaron* de Schoenberg, *Voci* de Donatoni ou encore *Kraft* de Lindberg, pour n'en citer que quelques unes.

Nous remercions le SWR Sinfonieorchester Baden-Baden und Freiburg pour les nombreux moments de bonheur musical qu'il nous a fait vivre et nous souhaitons bon vent aux musiciennes et aux musiciens qui le composent, ainsi qu'à toute l'équipe.

Reinhard Oechsler, directeur du SWR Sinfonieorchester Baden-Baden und Freiburg
Traduction, Architexte

Robin Meier, Réalisation informatique musicale Ircam
Suisse

Robin Meier suit des cours de composition électroacoustique au Conservatoire de Nice et au CIRM, puis étudie la philosophie cognitive à l'École des Hautes Études en Sciences Sociales à Paris (2004-07). Il s'intéresse à l'émergence de l'intelligence – qu'elle soit naturelle ou artificielle – ainsi qu'au rôle de l'homme dans un monde de machines. Il explore ces thématiques à travers ses compositions musicales et installations sonores, présentées notamment à Paris (Nuit Blanche en 2004 ; Palais de Tokyo), Nice (Festival Manca), Linz (Ars Electronica) et Zurich (galerie Artreppo). Robin Meier a notamment collaboré avec les compositeurs José Manuel López López, François-Bernard Mâche, Martin Matalon et François Paris.

Il travaille régulièrement comme réalisateur en informatique musicale avec l'Ircam, le CIRM, La Muse en Circuit et Radio France.

Ircam - Institut de recherche et coordination acoustique/musique

L'Institut de recherche et coordination acoustique/musique est aujourd'hui l'un des plus grands centres de recherche publique au monde se consacrant à la création musicale et à la recherche scientifique. Lieu unique où convergent la prospective artistique et l'innovation scientifique et technologique, l'institut est dirigé depuis 2006 par Frank Madlener, et réunit plus de cent soixante collaborateurs. L'Ircam développe ses trois axes principaux – création, recherche, transmission – au cours d'une saison parisienne, de tournées en France et à l'étranger et d'un nouveau rendez-vous initié en juin 2012, ManiFeste, qui allie un festival international et une académie pluridisciplinaire.

Fondé par Pierre Boulez, l'Ircam est associé au Centre Pompidou sous la tutelle du ministère de la Culture et de la Communication. L'Unité mixte de recherche STMS (Sciences et technologies de la musique et du son), hébergée par l'Ircam, bénéficie de plus des tutelles du CNRS et de l'université Pierre et Marie Curie, ainsi que, dans le cadre de l'équipe-projet MuTant, de l'Inria.

www.ircam.fr

Prochaines manifestations

Samedi 19 septembre à partir de 11h, Conservatoire de Strasbourg - salle 30

ACADÉMIE DE COMPOSITION Lecture des œuvres par l'Ensemble Linea

Entrée libre

N°4 - Samedi 19 septembre à 11h, Salle de la Bourse

JEUNES TALENTS, COMPOSITEURS Concert

N°5 - Samedi 19 septembre à 15h et 17h, Place du Château

LE FUN DES OUFES Concert en plein air

N°6 - Samedi 19 septembre à 18h, France 3 Alsace

ENSEMBLE MODERN Concert

N°7 - Samedi 19 septembre à 20h30, Théâtre de Hautepierre

GIORDANO BRUNO Opéra

Retrouvez toute la programmation
et commandez vos billets en ligne sur :

www.festival-musica.org

Partenaires de Musica

Musica est subventionné par

Le Ministère de la Culture et de la Communication
Direction Générale de la Création artistique (DGCA)
Direction Régionale des Affaires Culturelles d'Alsace (DRAC)
La Ville de Strasbourg
La Région Alsace
Le Conseil Départemental du Bas-Rhin



Strasbourg.eu
la métropole



avec le soutien financier de

Société des Auteurs, Compositeurs, et Editeurs
de Musique (Sacem)
Société des Auteurs et Compositeurs Dramatiques
(SACD)
Fondation Jean-Luc Lagardère
Adami (Administration des Droits des Artistes et Mu-
siciens Interprètes)
Centre national du cinéma et de l'image animée (CNC)
Région Alsace à travers le dispositif Programme
en Alsace (HEAR) pour l'Académie de composition
Pro Helvetia, Fondation suisse pour la culture
Fonds pour la Création Musicale (FCM)
ARTE
Société Générale
Fonds franco-allemand pour la musique contempo-
raine / Impuls neue Musik
Marie-José Wenger

avec le concours de

Agence Culturelle d'Alsace
AMB Communication
Ariam Île-de-France
Fichtner Tontechnik
FL Structure
Klavierservice Manuel Gillmeister
Lagoona
Services de la Ville de Strasbourg
Videlio

les partenaires médias

ARTE Concert
Dernières Nouvelles d'Alsace
France 3 Alsace
France Musique
Télérama

avec l'aide des partenaires culturels

Bibliothèque nationale et universitaire de Strasbourg
Conservatoire de Strasbourg
Espace Apollonia
École supérieure d'art dramatique du TNS
FSMA (Fédération des Sociétés de Musique d'Alsace)
Haute école des arts du Rhin (HEAR)
Jazzdor
Musées de la Ville de Strasbourg
Opéra national du Rhin
Orchestre philharmonique de Strasbourg
Philharmonie de Paris
Rectorat de Strasbourg
Théâtre de Hautepierre
Théâtre National de Strasbourg
UGC Ciné Cité Strasbourg Étoile
Université de Strasbourg

festival

musica
2015

17 sept — 3 oct
Strasbourg